

Commenter un diagnostic financier

L'utilité d'un diagnostic financier est différente selon ses utilisateurs.

- Pour l'entreprise elle-même :
 - analyse de ses performances et de sa solvabilité (contrôles internes) ;
 - outils d'aide à la décision ;
 - répondre à des obligations comptables et financières définies par la loi ;
 - communication interne et externe ;
 - porter un jugement sur la situation de l'entreprise et élaborer des prévisions...
- Pour les apporteurs de capitaux :
 - actionnaires : met en évidence la politique de distribution des dividendes menée par les dirigeants.

Repérer l'activité de l'entreprise : Entreprise industrielle, commerciale (cas particulier hypermarché BFR négatif), prestataire de services

1/ Activité économique (compte de résultat SIG)

Différencier activité commerciale et activité productive et répondre à la question ralentissement ou progression ?

1. **Analyse du résultat** : Décomposez le résultat en

- Exploitation : si important et positif, il va normalement se reproduire les années suivantes
- Financier : si fortement négatif → poids trop important des charges financières → se désendetter
- Exceptionnel : si fortement positif → relativiser le résultat global car ne se produit qu'une fois

2. **La profitabilité** est la capacité d'une entreprise à générer un résultat par son activité. C'est le rapport entre un résultat et des ventes. Le taux de profitabilité est donc égal à : résultat / chiffre d'affaires.

3. Pour le calcul, le résultat à prendre en compte peut être :

4. - le résultat de l'exercice obtenu dans le compte de résultat en effectuant produits moins charges,
5. - l'EBE (Excédent Brut d'Exploitation),
6. - le résultat d'exploitation,
7. - le résultat courant avant impôts.

Remarque : A comparer par rapport aux années précédentes et aux ratios du secteur

a. *Raisons de l'évolution :*

- maîtrise ou non des charges d'exploitation
- importance ou non des charges fixes
- Augmentation ou diminution des marges en raison de la concurrence...
- maîtrise ou non des charges du personnel

b. Ratios qui reflètent l'évolution de l'activité de la société :

Le taux de variation du C.A.H.T.

Le taux de V.A

Le ratio E.B.E. / C.A.H.T.

Taux de marge : Résultat de l'exercice

CAHT

8. Notions complémentaires : Le risque opérationnel ou économique

Il résulte des fluctuations du résultat d'exploitation suite aux variations du niveau d'activité.

La variation du résultat économique dépend de la structure des charges d'exploitation selon qu'elles sont fixes ou variables par rapport au chiffre d'affaires. Lorsqu'une entreprise possède un taux de charges variables important, l'entreprise dispose d'une capacité d'une flexibilité plus importante et elle se trouve alors moins exposée au risque d'exploitation.

Outils pour mesurer le risque d'exploitation

- seuil de rentabilité C'est le niveau de chiffre d'affaires pour lequel le résultat est égal à zéro ou CA à partir duquel l'entreprise commence à générer un bénéfice.
- marge de sécurité ou indice de sécurité : différence entre le chiffre d'affaires et le seuil de rentabilité représente donc la marge de sécurité de l'entreprise = $CA - SR$ et Indice de sécurité = $(CA - SR) / CA$
- Le levier d'exploitation (LE) ou opérationnel est un coefficient qui mesure la sensibilité du résultat d'exploitation aux variations du CAHT. Plus le levier d'exploitation est élevé, plus le risque supporté est grand.

2/ Équilibre financier ou structure financière (bilan fonctionnel tableau de financement)

Répondre à la question : comment ont été financés les investissements et le BFR ? Si Long terme OK si court terme : risque de défaillance

1. Le fonds de roulement net global :

- il doit être positif (ressources stables finance emplois stables) si négatif risque de défaillance à très court terme (sauf hypermarché car BFR négatif)
- S'il diminue au cours de l'exercice :
- CAF : si elle augmente → augmentation de son autonomie financière et inversement
- Les autres nouvelles ressources stables (cessions d'immobilisations, subventions d'investissement et emprunts) sont-elles suffisantes pour financer les acquisitions d'immobilisations et les remboursements d'emprunts ?

2. Le BFR :

- Délai de paiement des clients et de règlement des fournisseurs
- La rotation des stocks (faire le parallèle avec l'augmentation ou la diminution du chiffre d'affaires)

3. La trésorerie : résultante → besoin de Concours bancaires courants ou non ?

4. Solvabilité

Aptitude d'une entreprise à rembourser ses dettes à échéance, à honorer ses engagements financiers.

Pour cela, il n'est nécessaire de disposer de ressources suffisantes. La solvabilité globale (actif réel / total des dettes) est généralement évaluée lorsque l'entreprise connaît un risque de défaillance.

5. Rentabilité

Aptitude d'une entreprise à dégager des bénéfices en fonction des moyens mis en œuvre. C'est le rapport d'un résultat sur les moyens mis en œuvre pour l'obtenir. On distingue deux types de rentabilité. La rentabilité économique (résultat économique/actif économique) ou rentabilité des capitaux investis, la rentabilité financière ou rentabilité des capitaux propres (résultat de l'exercice / capitaux propres).

6. Ratios d'équilibre financier

Frais financiers/EBE (%) < 30%

Taux d'endettement (%) ou autonomie financière :

Endettement financier (y compris des concours bancaires courants) < 1
Capitaux propres

Capacité de remboursement :

Endettement financier (y compris des concours bancaires courants) < 3

3/ Trésorerie (Bilan fonctionnel, tableaux de flux)

Elle assure la solvabilité de l'entreprise et donc sa pérennité et permet le financement de la croissance.

La trésorerie est toujours une résultante : $T > 0 \rightarrow$ normal $T < 0 \rightarrow$ Concours bancaires courants (coût élevé)

1. $T = FR - BFR$

a. $BFR > FR = T < 0$:

- Manque de ressources stables (capitaux, emprunts, subventions)
- Délai créances trop long, délai règlement fournisseur trop court, trop de stocks

b. $BFR < FR = T > 0$:

- Ressources stables suffisantes mais voir le rapport emprunt/capitaux propres < 1 , subvention pour une année ?
- Repérer délai clients, fournisseurs et stocks (voir si n'évolue pas défavorablement)

2. $T = \text{Flux liés à l'activité} + \text{flux liés au financement} - \text{flux lié à l'investissement}$

a. Flux liés à l'activité

$FNTA < 0 \rightarrow$ problème de non liquidité et donc risque d'insolvabilité

$FNTA > 0 \rightarrow$ potentiel d'autofinancement et bonne rentabilité

b. Flux liés au financement

Flux liés au financement < 0 : politique de désendettement

Flux liés au financement > 0 : Normal autofinancement ou financement externe (emprunt, augmentation de capital, subventions), politique de distribution ou non de dividendes

c. Flux liés à l'investissement

Flux liés à l'investissement > 0 : politique de désinvestissement, risque d'obsolescence du matériel

Flux liés à l'investissement < 0 : politique d'investissement (recentrage ou diversification) croissance interne (acquisition d'équipement) ou externe (acquisition de titres de participation)

Est-ce que la trésorerie va se reproduire les années suivantes ? (provient d'éléments exceptionnels ou non : augmentation de capital, subvention...)

3. Notions complémentaires $ETE = EBE - \text{Variation du BFRE}$

L'ETE est un flux réel de trésorerie d'exploitation. Il constitue un indicateur plus sensible que l'EBE aux variations de l'activité. Il permet de détecter les risques de défaillance de l'entreprise et de diagnostiquer l'effet de ciseau. Il permet aussi de voir si l'entreprise dégage suffisamment de trésorerie pour faire face à des décaissements obligatoires (IS, participation, ...).